

galerie  
binome

Thibault Brunet  
Frédéric Delangle  
Laurent Lafolie  
Marc Lathuillière  
Michel Le Belhomme

# Paris Photo

Galerie Binome - stand #A11

Galerie Binome 19 rue Charlemagne 75004 Paris  
Mar-Sam 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25  
Valérie Cazin [press@galeriebinome.com](mailto:press@galeriebinome.com) [www.galeriebinome.com](http://www.galeriebinome.com)

La Galerie Binome présente 5 essais photographiques ordonnés autour de la représentation du territoire français pris comme un support d'exploration du médium photographique. À travers 5 approches contemporaines, ce sont les genres du paysage et du portrait qui se déclinent et s'actualisent. Cette sélection prolonge la riche actualité de cet automne 2017 :

actualité institutionnelle, tout d'abord, avec l'exposition « Paysages français, une aventure photographique (1984-2017) » présentée à la BnF - parcours VIP Paris Photo - à laquelle participent : **Thibault Brunet**, **Frédéric Delangle**, **Marc Lathuillière** et **Michel Le Belhomme**; proposition propre, ensuite, avec l'exposition « France augmentée » à la Galerie Binome - jusqu'au 23 décembre 2017. Synthèse de cette double programmation, le stand de Paris Photo propose des œuvres exposées en musée et d'autres inédites, outre le choix d'une pièce remarquable de **Laurent Lafolie**.

Repérée par le Centre Pompidou à Paris Photo 2016, où elle a été présentée au printemps 2017 dans l'exposition « Imprimer le monde », « La plage » - sans titre#14 de la série *Territoires circonscrits* - de **Thibault Brunet** revient en format muséal, accompagnée d'une sélection inédite d'images issues de l'inventaire architectural *Typologie du virtuel*.

En dialogue, la série *Musée National*, autre inventaire mené sur le territoire français depuis 2004 par **Marc Lathuillière**. Prenant une dimension quasi encyclopédique avec les années, une partie de la série a déjà rejoint les collections de la BnF et de Neuflyze OBC en 2016. Cette année, deux rétrospectives lui sont consacrées; « L'anthropologue et le photographe » - dialogue avec Marc Augé - à la Friche

PRESENTATION

la Belle de Mai à Marseille, et « Fabrique nationale », au Centre d'art contemporain Le Creux de l'enfer à Thiers - jusqu'au 28 janvier 2018.

Troisième typologie convoquée dans cette sélection, l'œuvre *1956* de **Laurent Lafolie** est constituée à partir des archives d'une photographe portraitiste exerçant à Armentières, dans le Nord de la France. Allégorie du temps, cet ensemble photographique, constitué de 117 tirages, est entré cette année dans la Collection Neuflyze OBC.

La série *Paris-Delhi*, quant à elle, métisse la Ville Lumières aux couleurs de la capitale indienne. **Frédéric Delangle**, membre fondateur de France(s) territoire liquide, seconde mission photographique en France après celle de la DATAR des années 80, a réalisé cette série en collaboration avec des peintres de rue indiens. Cette proposition à Paris Photo 2017 fait écho à l'exposition « Printemps indien » consacrée récemment à l'artiste par la Galerie Binome dans le cadre du Mois de la Photo du Grand Paris.

Enfin, dans une démarche qui associe une pensée conceptuelle à l'art du bricolage, la série *Les deux Labyrinthes* de **Michel Le Belhomme** questionne la représentation du paysage comme image construite. Actuellement exposée à la Galerie Binome et à la BnF, elle a particulièrement été remarquée et primée à l'international, récemment au Format festival (Royaume-Uni) et à Unseen Foto Fair (Amsterdam).

PRESENTATION



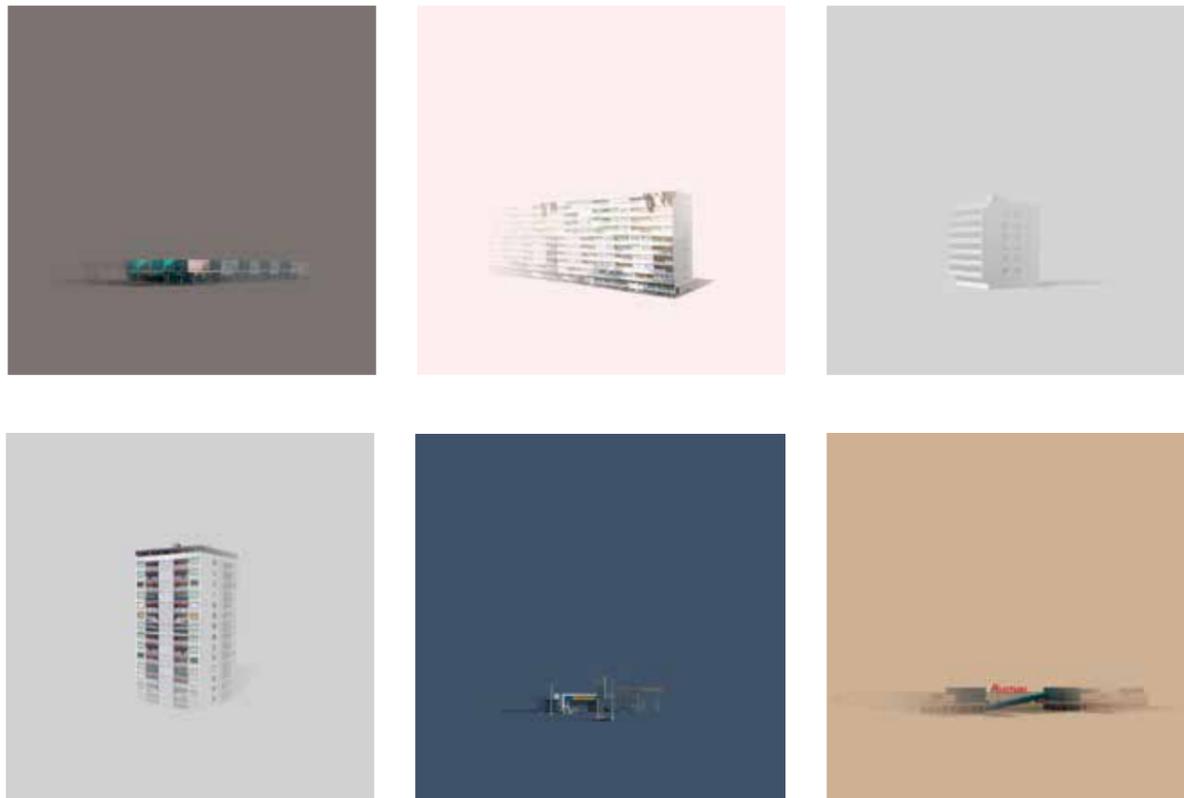
Thibault Brunet, sans titre #14, série Territoires circonscrits, 2016

édition de 5 (+2EA) - 135 x 200 cm  
tirage jet d'encre sur papier Hahnemühle Fine Art Harman  
contrecollage sur aluminium, encadrement noir, verre anti-reflet

### Territoires circonscrits, 2016-17

Depuis bientôt dix ans et les premières études de paysage ou de portraits réalisées à l'intérieur de jeux vidéos (séries Vice City, First Person Shooter et Landscape), Thibault Brunet joue avec les genres codés de la photographie et interroge les enjeux de notre relation avec la virtualité dans une société où la réalité dans son ensemble est numérisée.

Dans la continuité de ses explorations d'une réalité virtuelle et modélisée, Thibault Brunet réalise Territoires circonscrits, une série dont les prises de vues ont été effectuées sur le littoral des régions Nord et Bretagne. La firme Leica Geosystems, associée au projet, a mis à sa disposition un scanner tridimensionnel (ScanStation) lui permettant d'enregistrer son environnement à 360 degrés grâce à un nuage de points transposé en volumes. Dépassant la simple copie, Thibault Brunet se sert de ce matériel de pointe pour poser les bases d'un espace qu'on pourrait penser dessiné. Le réel, passé au filtre de l'appareil, donne en effet naissance à un univers distordu, fantastique, qui s'estompe progressivement avec les limites de la machine : elle scanne le paysage avec une portée de 150 mètres, ne détecte pas les volumes transparents, tels les nuages ou l'eau, et enregistre en deux temps les formes et les couleurs. Ainsi, la mer réduite à son écume n'est plus que maille numérique, les feuilles d'arbre prennent la couleur du ciel par décalage du récolement, et tout cet univers semble émaner du cœur d'un trou noir. Au même titre que le soleil rayonne sur le monde, ici c'est l'instrument qui rend les choses visibles. Il installe ce système numérique comme nouveau référentiel de représentation et renverse les systèmes solaire et analogique. En cela, Thibault Brunet aborde le champ de la science fiction. Il donne à voir le pouvoir de la machine sur notre perception du réel, anticipe sur les transformations du monde et questionne sur ce qui restera de nos relations à notre environnement.



Thibault Brunet, sans titres #2, #10 #31, #37, #54, #74  
série Typologie du virtuel, 2014-16

édition de 5 (+2EA) - 50 x 50 cm  
tirage jet d'encre sur papier Fine Art Hahnemühle Harman  
contrecollage sur aluminium, encadrement blanc, verre anti-reflet

### Typologie du virtuel, 2014-16

En 2014, Thibault Brunet participe au projet collectif, France(s) Territoire Liquide. Avec la série Typologie du virtuel, il sélectionne dans Google Earth des bâtiments co-produits par des individus anonymes, qui mettent en lumière le désir de laisser une trace dans le monde numérique. Ces images ont été exposées au Tripostal à Lille en juin 2015, et dans le cadre de la Biennale de Lyon en septembre 2015. En 2016, dans la suite de « Répercussions », seconde exposition personnelle à la Galerie Binome, un triptyque de la série intègre le Fonds municipal d'art contemporain de la Ville de Paris (acquisition FMAC 2016), exposé la même année à la FIAC.

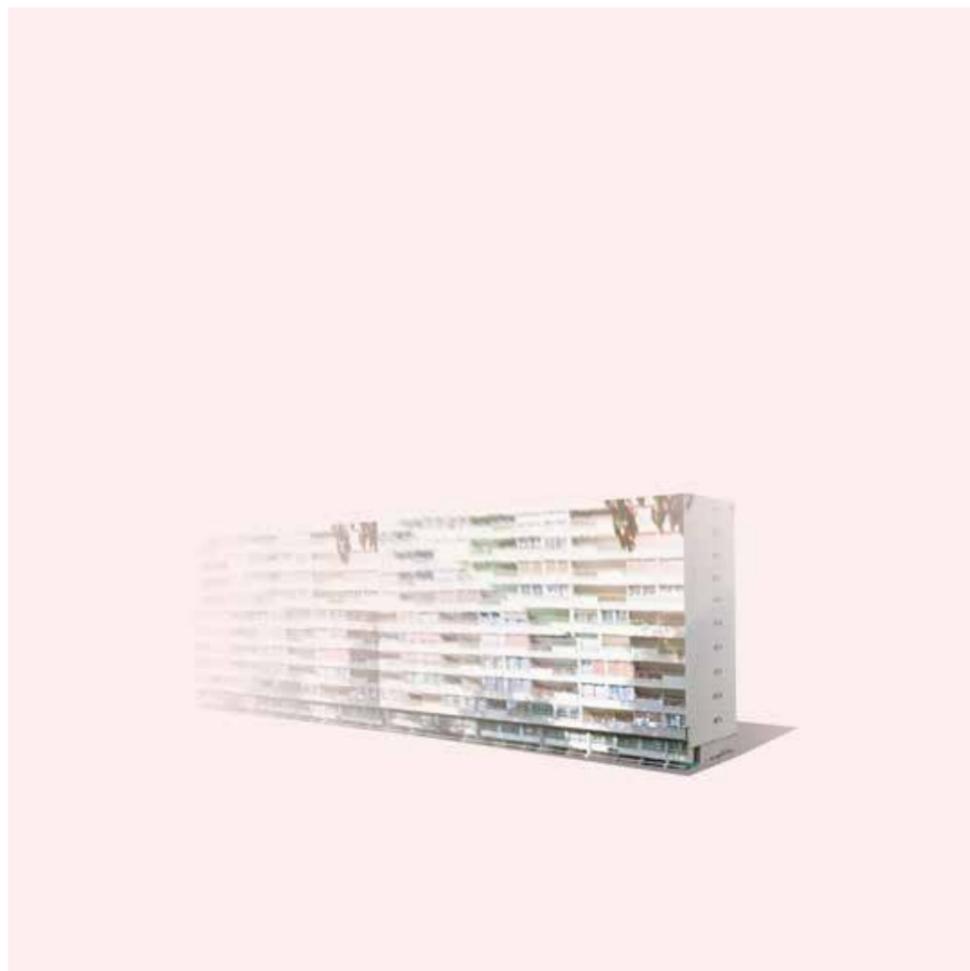
En 2017, la série est présentée aux Musées d'art moderne de Bogota et de Medellin dans le cadre de l'année France-Colombie, à la Bibliothèque nationale de France (BnF), ainsi que sur les foires Unseen et Paris Photo.

“ Avec Typologie du virtuel, Thibault Brunet explore le territoire français à travers Google Earth [et] exploite en partie le flottement provoqué par l'usage massif et indéterminé de ces informations. [...] Les images de cette série ont été réalisées à partir de bâtiments situés dans des zones péri-urbaines et modélisés en 3D par des utilisateurs de GE. Centres commerciaux, HLM et tours de grandes firmes relèvent d'une typologie architecturale globale, sans lien avec le territoire.

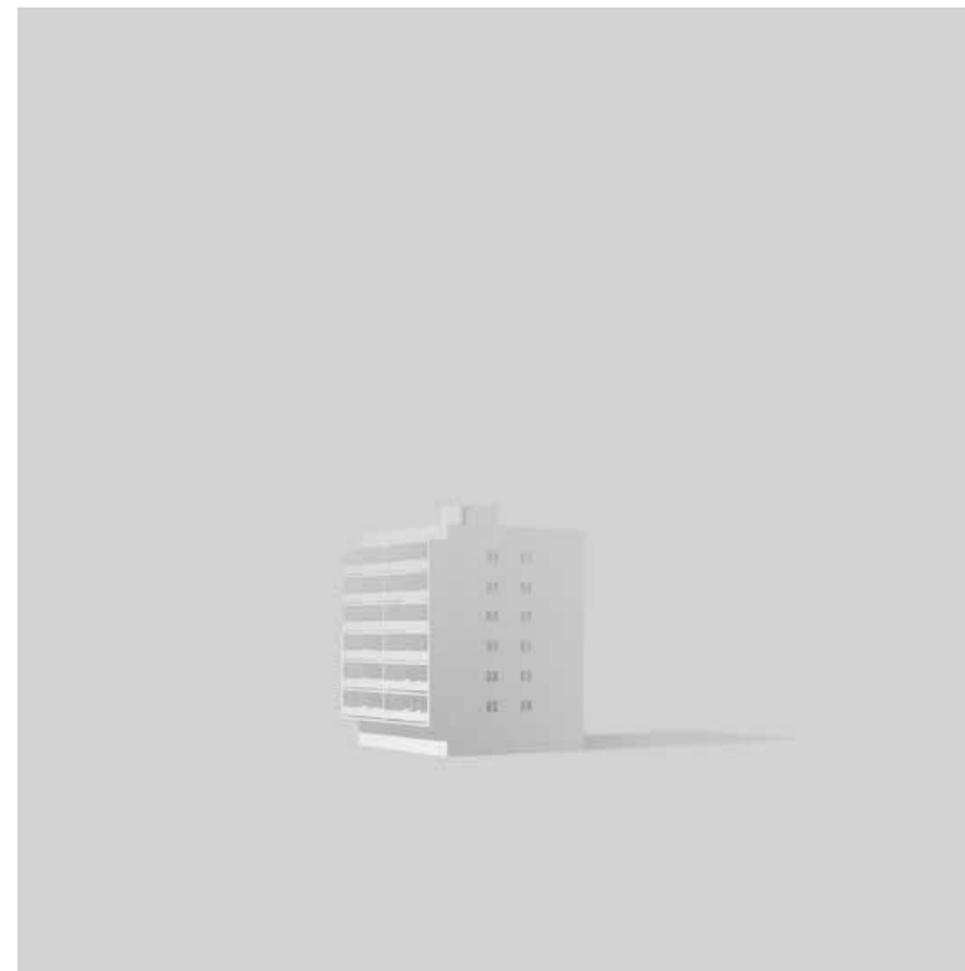
L'artiste les ancre dans un espace et un temps spécifique en y ajoutant une ombre portée définie d'après le jour et l'heure de leur réalisation. Il recontextualise l'image en la rattachant à l'action de son premier fabricant et s'inscrit dans une chaîne de création collective dont il forme un nouveau relais. Le contexte, c'est l'ombre, la création d'un espace de projection s'évanouissant dans la brume que l'artiste compare à un nuage numérique\*, et dont ses bâtiments semblent surgir tels des pop-up. ”

[extrait] Marguerite Pilven, critique d'art et commissaire indépendante, av. 2014

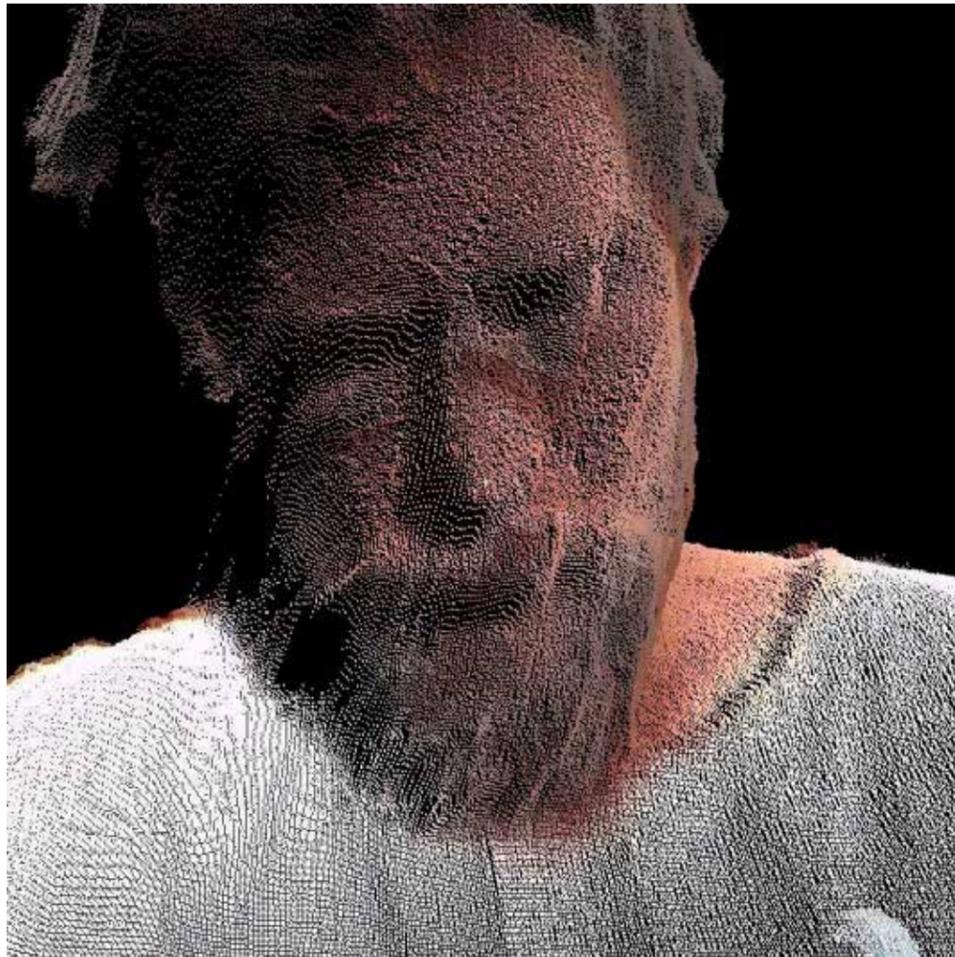
\* Le *Cloud computing* étant étroitement lié à l'accroissement du *big data*.



Thibault Brunet, sans titre #74, 2016  
série Typologie du virtuel, 2014-16  
édition de 5 (+2EA) - 50 x 50 cm  
tirage jet d'encre sur papier Fine Art Hahnemühle Harman  
contrecollage sur aluminium, encadrement blanc, verre anti-reflet



Thibault Brunet, sans titre #31, 2014  
série Typologie du virtuel, 2014-16  
édition de 5 (+2EA) - 50 x 50 cm  
tirage jet d'encre sur papier Fine Art Hahnemühle Harman  
contrecollage sur aluminium, encadrement blanc, verre anti-reflet



© Thibault Brunet, autoportrait

“ Thibault Brunet a pris acte de la dilution du réel dans le virtuel et de la photographie dans l’image de synthèse.”

[extrait\_texte de l’exposition « Répercussions »] Étienne Hatt, chef d’édition et journaliste revue Art press, nov. 2015

Thibault Brunet, présente un profil de photographe singulier en ce qu’il évolue essentiellement dans les univers virtuels. Diplômé de l’ESBA de Nîmes en 2008, il s’est aussitôt distingué par des études de paysage et de portraits réalisées à l’intérieur de jeux vidéo par l’intermédiaire de son avatar - séries Vice City, Landscape et First person shooter (2007- 2013). Plus récemment, dans le cadre de la mission photographique France(s) territoire liquide, il a parcouru l’hexagone à travers Google Earth (série Typologie du virtuel, 2014-16). En 2016, sa dernière série Territoires Circonscrits prend de l’envergure portée par deux mois de résidence à New-York dans le cadre du Photo London John Kobal Residency award, en partenariat avec Leica Geosystem.

Son travail attire l’attention des institutions nationales et internationales : Lauréat de la résidence Étant donnés (2017), Prix Photo London John Kobal Residency award (2016), Lauréat Carte Blanche PMU /Le Bal (2014), Prix Coup de cœur Art-Collector-Jeune Création (2014), Prix du public Sciences Po pour l’art contemporain (2014), Mois de la Photo Paris (2012), European Month of Photography Berlin, Vienne, Luxembourg, Los Angeles (2012-13), Institut d’Art Contemporain de Villeurbanne (2013), FOAM Talent 2013, Finaliste du Prix Fondation Aperture New York (2012), [reGeneration2] Musée de l’Élysée (2011).

Ses œuvres sont également présentes dans d’importantes collections institutionnelles - la BnF Paris, le FMAC Paris, le FRAC Languedoc Roussillon, le Musée de L’Élysée Lausanne - et collections privées - Henry Seydoux, Évelyne et Jacques Deret, Viviane Esders, Alain Servais.

En 2016, un triptyque de la série Typologie du virtuel intègre le FMAC de la ville de Paris et est exposé à la FIAC.

En 2017, il présente « Soleil noir », une exposition personnelle au Centre d’art contemporain de Pont-en-Royans et participe aux expositions « Mutations-créations/imprimer le monde » au Centre Pompidou, La Nuit des images au Musée de l’Élysée à Lausanne, « Paysages français, une aventure photographique » à la BnF dont l’exposition « France augmentée » à la Galerie Binome en est le prolongement. Il prépare actuellement trois expositions internationales en Israël, au Cameroun et en Chine.

Après *Typologie du virtuel* (éd. La Pionnière, 2016), sa seconde monographie, *Melancholia* éditée aux éditions Bessard avec le soutien du CNAP, est lancée à Paris Photo 2017.



Frédéric Delangle, sans titre (Paris 10#1), série Paris-Delhi, 2012-16

épreuve unique - 59 x 74 cm  
tirage pigmentaire noir et blanc sur papier Hahnemühle mat, peinture gouache  
contrecollage aluminium, encadrement bois multiplis avec réhausse, verre anti-reflet

édition de 7 (+2EA) - 59 x 74 cm  
tirage jet d'encre couleur sur papier satiné Baryta  
encadrement boîte blanc, verre anti-reflet

## Paris-Delhi, 2012-16

La série Paris-Delhi s'inscrit dans le cadre de la mission photographique France(s) territoire liquide dont Frédéric Delangle est un des fondateurs.

Frappé par la convergence des apparences de toutes les mégapoles mondiales au travers des panneaux publicitaires, il décide de photographier la ville de Paris à la chambre en noir et blanc. Il confie ensuite le soin de leur colorisation à des peintres indiens, faisant ainsi s'entrechoquer France-Inde, deux cultures aux antipodes. Se prenant au jeu de la sous-traitance, il incite les artisans à revisiter très librement les surfaces grises de la ville musée à travers les enseignes, affiches, typographies et graffitis indiens aux couleurs criardes.

Ces échanges prolongent en photographie les pratiques du cinéma bollywoodien qui digère le monde pour le recréer à sa façon. Ainsi, c'est toute l'identité indienne qui vient coloniser Paris, ironie d'un renversement historique. Perdu dans ses repères, le spectateur y retrouve vite une certaine familiarité, voire proximité. Paris-Delhi est, tant dans sa représentation que dans son protocole de travail, le fruit de la mondialisation.



Frédéric Delangle, sans titre (Paris 13#1), série Paris-Delhi, 2012-16  
 épreuve unique - 59 x 79 cm  
 tirage pigmentaire noir et blanc sur papier Hahnemühle mat, peinture gouache  
 contrecollage aluminium, encadrement bois multiplis avec réhausse, verre anti-reflet



Frédéric Delangle, sans titre (Paris 19#1), série Paris-Delhi, 2012-16  
 épreuve unique - 53,5 x 78 cm  
 tirage pigmentaire noir et blanc sur papier Hahnemühle mat, peinture gouache  
 contrecollage aluminium, encadrement bois multiplis avec réhausse, verre anti-reflet



© Frédéric Delangle, autoportrait

“ Frédéric Delangle (...) se fait alternativement témoin, observateur et fin analyste de la vie quotidienne et de la culture de ce pays déroutant pour les Européens que nous sommes. Loin d’une démarche classique, il explore les limites et les prolongements de la photographie. [...] Outre la dimension esthétique indéniable le travail de Frédéric Delangle, du fait de sa dimension documentaire originelle, a la vertu de nous faire réfléchir.”

[extrait\_article] *Printemps indien* par Sophie Bernard, journaliste,  
La Gazette Drouot #17, 18 av. 2017

Né en 1965, Frédéric Delangle a grandi en région parisienne. Il est diplômé du département photographie de Paris8. Dès ses débuts, il se passionne pour l’urbanisme et le paysage. Dans les années 90, il pose régulièrement sa chambre photographique sur le périphérique parisien pour profiter de cette vue plongeante sur la banlieue. C’est très naturellement qu’il pratique un travail de commande en architecture et paysage urbain pour les architectes mais également des campagnes institutionnelles ou des commandes publicitaires. Il co-crée en 2011 France(s) territoire liquide, mission photographique sur le paysage français dans la lignée du projet de la DATAR, qui regroupe aujourd’hui une quarantaine de photographes.

En 2001, son premier voyage en Inde marque un tournant dans son travail et l’engage dans un projet de quinze années sur l’Inde contemporaine, guidé par l’attraction pour cette société insaisissable. Frédéric Delangle en propose une analyse à travers un décodage et un transcodage enjoué ; les différentes segmentations, urbanistiques et sociologiques du pays, font l’objet de déplacements sémantiques et de détournements plastiques, notamment au travers de quatre grandes séries aux formes hybrides : Microshops, I shot the streets, Stairway to heaven et Paris-Delhi.

En 2017, la Galerie Binome présente pour la première fois, une rétrospective de ce travail avec l’exposition « Printemps indien » dans le cadre du Mois de la Photo du Grand Paris. Cette même année, il poursuit sa réflexion sur le métissage entre la Ville Lumière et les pays émergents. À l’occasion de l’Année France-Colombie, c’est à Medellin qu’il réitère la colorisation de Paris par de jeunes artistes. Les séries Paris-Medellin et Paris-Delhi sont ainsi exposées au Musée d’Art Moderne de Bogota (MAMBO) et au Musée Antioquia (MMAM) dans la cadre de la rétrospective France(s) Territoires Liquides. Il présente également cette année le projet « Venezia, La scomparsa », fruit d’une commande sur la ville de Venise portée par la Fondation JM Wilmotte, et qui donne lieu à une exposition personnelle, ainsi qu’un catalogue éponyme édité aux éditions Xavier Barral.

La série Paris Delhi est actuellement exposée jusqu’en février 2018 à la BnF dans le cadre de l’exposition « Paysages français, une aventure photographique ». Dans cette suite, la série Paris-Medellin est présentée pour la première fois en France à l’occasion de l’exposition « France augmentée » à la Galerie Binome.



Vue de l'exposition « Phainesthai » à la Galerie Binome, octobre 2016  
Laurent Lafolie, 1956, 2016  
édition de 7 (+2EA) - 174 x 126 cm

**1956, 2016**

La série 1956 est issue de l'archive de négatifs réalisés à la chambre photographique par Colette Defives, femme photographe exerçant dans le nord de la France, à proximité de la frontière belge.

L'ensemble est composé de cent dix-sept portraits d'identité tirés sur papier washi kozo, dont la chromie s'étalonne du presque noir au presque blanc, et dont la forme, sous le poids de la densité de l'encre, se courbe progressivement.

Au delà de cette classification qui matérialise aussi le passage du temps, le panneau articule trois niveaux de lecture : le cycle de la vie sous la forme d'un portrait universel, le trombinoscope social d'une communauté d'individus, ainsi que l'hommage en creux à cette femme photographe.

À soixante années d'écart, deux protocoles se répondent.

LAURENT LAFOLIE - 1956



Laurent Lafolie, 1956, 2017  
D'après des photographies de Colette Defives  
édition de 7 (+2EA) - 174 x 126 cm  
117 impressions Piezography® sur papier washi kozo  
cadre bois, teinté, ciré, verre anti-reflet



Laurent Lafolie, 1956, 2017 (détail)



©Laurent Lafolie, autoportrait

“ De l’invisibilité à la disparition se réalise un corps à corps insaisissable : l’infini se détache du provisoire, la poussée épouse la limite, l’élévation l’errance, l’exigence le tumulte, la dignité le chaos. Le néant n’a pas d’image, la disparition c’est encore la vie. ”

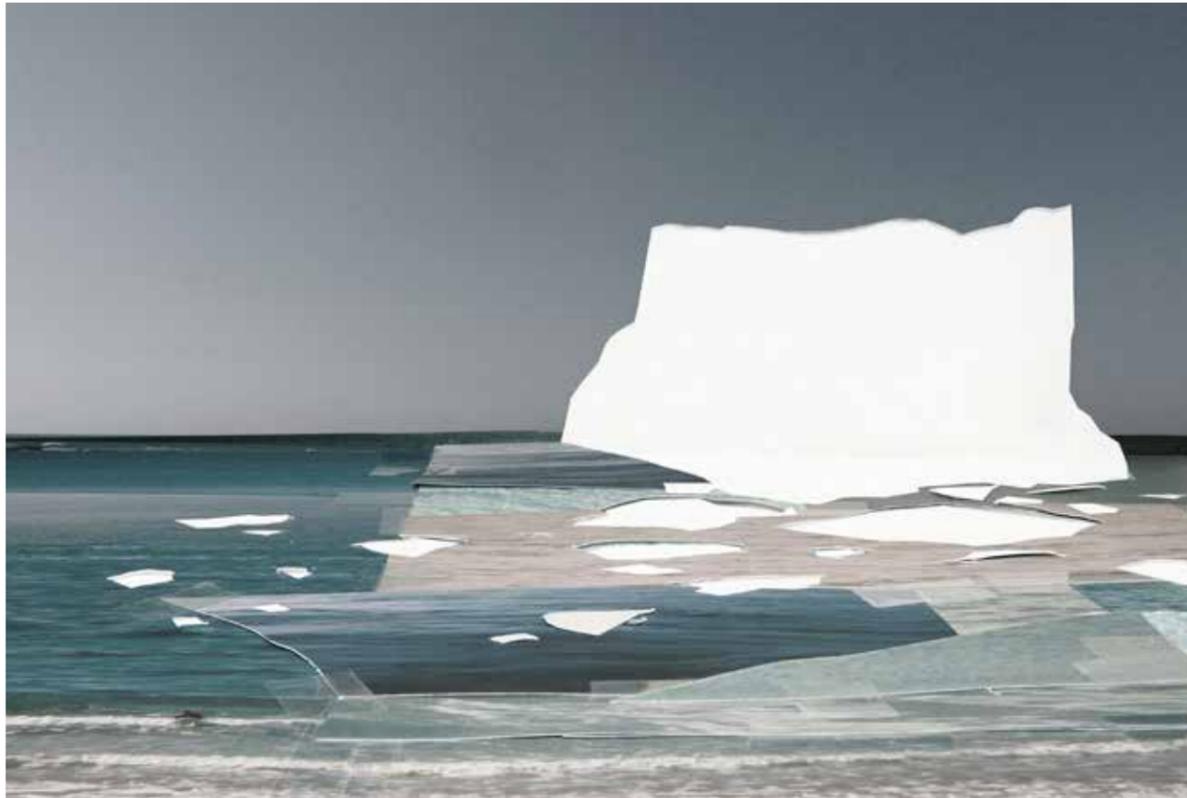
[extrait] Laurent Lafolie, 2012

Né en France en 1963, Laurent Lafolie travaille la photographie depuis 1980. Les premières années de sa pratique l’ont amené à collaborer avec des metteurs en scène de théâtre puis, à partir de 1994, avec des chorégraphes contemporains. Depuis l’année 2005, sa recherche est engagée dans des projets artistiques indépendants où s’opère un travail sur le mécanisme de perception des images, utilisant essentiellement le visage pour médium.

Également connu comme un des meilleurs tireurs de sa génération, il pousse le choix des supports (washi, calque, verre, soie) et des processus de tirage (contact, platine, impression UV, encre au charbon) au rang d’enjeu artistique. La fabrication de la chimie fait continuellement l’objet de recherches et de perfectionnements.

Ces projets ont encore pour point commun d’utiliser la transparence ou l’invisibilité comme point de fuite du regard du spectateur. Les dispositifs de présentation jouent quant à eux sur l’agencement et la disposition des images : suspension et superposition, inversion, cumul et report au sein de boîtes-tableaux, sculptures et installations. Laurent Lafolie crée des objets photographiques, dont le spectateur, par ses déplacements autour et face aux œuvres, en modifie la lecture.

Ces dernières années, il réalise plusieurs résidences de création en France et à l’étranger (Indonésie, Islande, Corée du sud). Outre de nombreuses expositions collectives, dont « Second hands » et « Mettre en lignes » à la Galerie Binome en 2016 et 2017, le projet Phainesthai de Laurent Lafolie fait régulièrement l’objet d’importantes expositions personnelles : en 2015, à la Gallery JM à Heyrimaeul-Gil en Corée du Sud, en 2016 à la Galerie Binome. Ce travail se déploie dans l’espace, au travers d’installations qui tirent partie intégrante des qualités et des contraintes des lieux d’exposition. Ainsi en 2017, une version alternative de « Phainesthai » est présentée dans le cadre du Festival Phos à Matane au Québec; trois gigantesques installations des séries Phainesthai, 1956 et Missingu, jouent notamment avec la circulation et les déplacements du public faisant légèrement bouger les tirages.



Michel Le Belhomme, sans titre #45, 2014  
série Les deux labyrinthes, 2014-17

édition de 5 (+2EA) - 60 x 80 cm  
tirage jet d'encre sur papier Hahnemühle Fine Art lisse  
contrecollage sur Dibond, encadrement blanc, verre anti-reflet

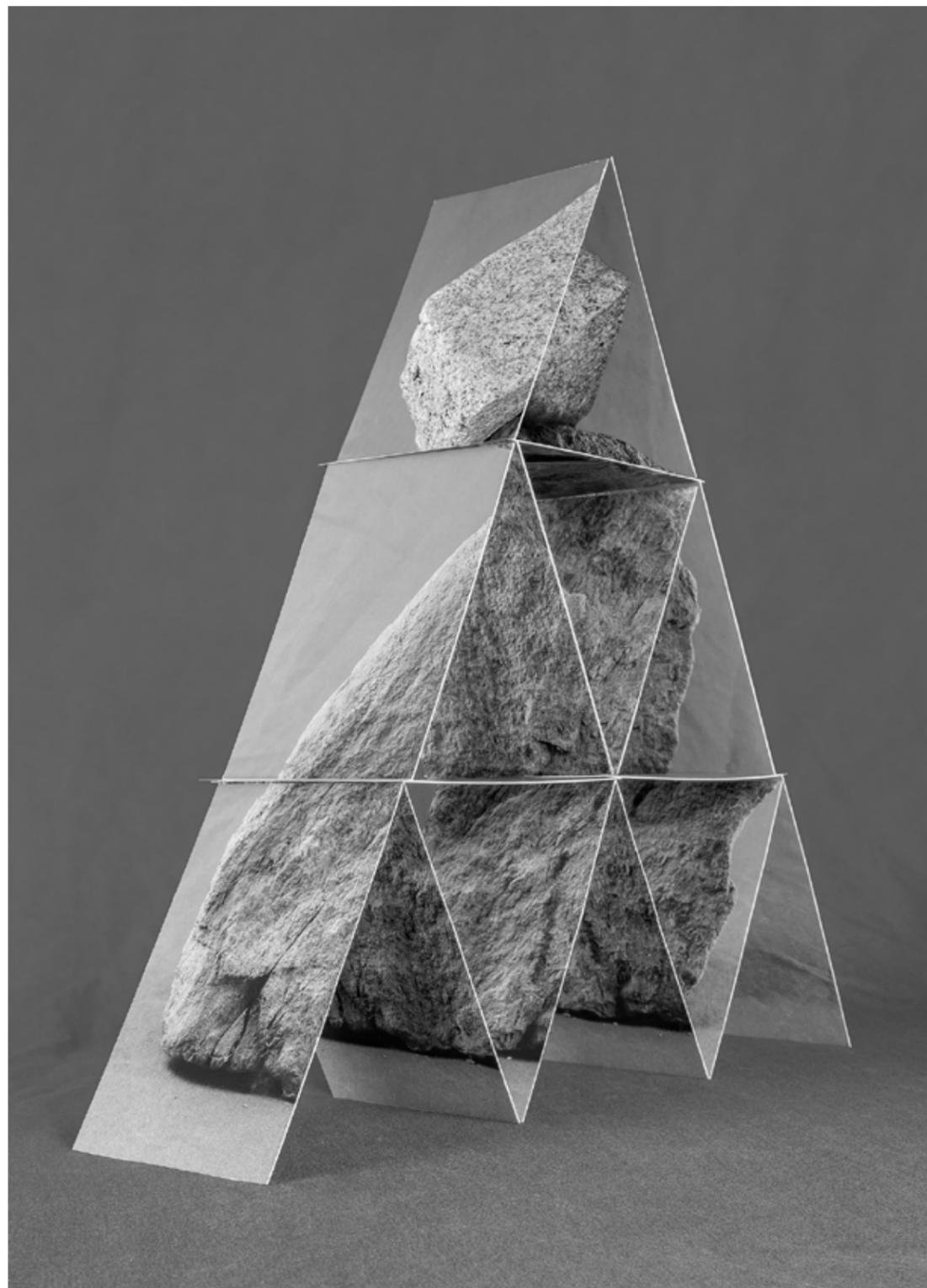
### Les deux labyrinthes, 2014-17

“ Tout en ayant un profond respect pour les traditions classiques de la photographie, je pense qu’il est indispensable de remettre en perspective celles-ci. La série Les Deux Labyrinthes aborde ce qui en est sa plus flagrante légende : le paysage et sa représentation. Le paysage, sujet par excellence romantique, s’articule le plus souvent sous l’angle du contemplatif et du vertigineux. Etymologiquement, un paysage est un agencement des traits, des caractères, des formes d’un espace limité. C’est une portion de l’espace, représenté ou observé, soumis à un point de vue.

Mais il est à considérer avant tout tel un système, juste théorème du temps et de l’espace, du flux et du croisement, de frontière et de métissage. Par le biais de cette série, je prends le parti pris de me positionner *en conflit* envers celui-ci, tant comme vision que comme production de l’espace, et en dépit de son apparente évidence, j’estime qu’il peut être mis en perspective et ainsi réinventé. Pour se faire il s’agit, avec humilité, de me positionner par une approche structuraliste sous les spectres de l’exploration, de l’analyse et de l’expérimentation de cette production du visible. Faire l’expérience du paysage, c’est le pratiquer, le mettre en contradiction, créant de sorte une vision périphérique. Le visible s’affirme alors par la déconstruction, l’altération. Sans se détacher de la fonction primaire d’une image, soit montrer, cette série élabore des créatures hybrides et chimériques, images d’images, représentations de représentation, résonances d’échos multiples.

Entre images fantasmées, suspendues entre documentation et fiction, entre expérience visuelle à l’absurdité flottante et à l’ironie métaphorique; le réel glisse de l’évidence à l’abstraction, du plein au vide, du simulacre à la simulation; et le visible ainsi en mutation devient minimaliste, fantomatique, un vide labyrinthique, une fiction. ”

[texte] Michel Le Belhomme, *Les deux labyrinthes*, 2016



Michel Le Belhomme, sans titre #109, After Fischli and Weiss, 2016  
série Les deux labyrinthes (2014-17)

édition de 5 (+2EA) - 105 x 75 cm  
tirage jet d'encre sur papier Hahnemühle Fine Art lisse  
contrecollage sur Dibond, encadrement blanc, verre anti-reflet



Michel Le Belhomme, sans titre #116, 2017  
série Les deux labyrinthes (2014-17)

édition de 5 (+2EA) - 80 x 60 cm  
tirage jet d'encre sur papier Hahnemühle Fine Art lisse  
contrecollage sur Dibond, encadrement blanc, verre anti-reflet



©Michel Le Belhomme, autoportrait

“ [Michel Le Belhomme] pratique le lent protocole sculptural qui fait tableau”, dans le sillage des “sculptures involontaires de Brassai, en passant par les ready made à l’échelle et point de vue rectifiés par Patrick Tosani. [...] Du premier, il a retenu l’utilisation des matériaux sans qualité, leur pouvoir de transformation. Du second, il travaille la singularité des objets et leur métamorphose dans un jeu de proximité, perturbé par la distance et la variation d’échelle.”

[extrait\_article] *Les espaces voyous de Michel Le Belhomme*, par Christian Gattinoni, critique d’art et rédacteur en chef Lacritique.org, Lacritique.org, jui. 2010

Michel Le Belhomme est un artiste français, également professeur, conférencier et critique en photographie. Il est diplômé de l’École beaux-arts de Rennes où il a suivi l’enseignement de Tom Drahos et de l’université de Rennes2. En 2010, il obtient le prix Mission Jeunes Artistes (Toulouse) et remporte le premier Prix lacritique.org-Voies Off (Arles). Depuis 2014 et son exposition rétrospective « Antinomies », il est représenté par la Galerie Binome.

En 2015, il est lauréat du Prix Voies Off (Arles) et du Solas Photography Prize de Dublin. En 2016, il est nommé au Merck Preis Darmstädter Tage der Fotografie (Allemagne), puis nommé au Renaissance Photography Prize, catégorie Best Image (Londres). En 2016, dans la suite de l’exposition collective « Mouvements de Terrain » dont il était également commissaire d’exposition, il participe au festival Bieler Fototage (Suisse) et à l’exposition « Après Babel, Traduire », présentée au MUCEM de Marseille.

Il expose régulièrement en France et à l’étranger :

Transforming memories (Vienne, 2016), L’objet photographique (Paris, 2016), Boundaries (Belgrade, 2016), Imagen, Mundo à Belo Horizonte (Brésil, 2016), Alt-architecture (Barcelone, 2016), Journées photographiques de Bienne (Suisse, 2016), Kolga Festival à Tibilissi (Géorgie, 2016), APF16, festival de photographie d’Athènes (Grèce, 2016), Festival Darmstadt (Allemagne, 2016), Solas awards exhibition (Dublin, 2015), Guatephoto (Guatemala, 2015), FIF international festival of photography (Brésil, 2015), Delhi Photo Festival (New Delhi, 2015), Encontros da imagen (Portugal, 2015), Boutographies (Montpellier, 2015), Chobi Mela (Bangladesh, 2015), UNDR - Solo show au Phakt (Rennes, 2015), Photoespana (Madrid, 2014).

En début d’année 2017, l’image #109, After Fischli and Weiss, révélée à l’occasion de l’exposition « L’Œil plié », est relayée par la presse nationale (Libération et Le Monde), et la série Les deux labyrinthes poursuit sa diffusion à l’étranger; Format festival (Derby), Rencontres d’Arles Off (exposition « Errance Blanche » avec Fotohaus Paris/Berlin), et est notamment publiée dans les magazines internationaux Phases, Unseen ou Photogrphy.

Actuellement, il participe aux expositions collectives « Paysages Français, une aventure photographique » à la BnF, et « France augmentée » à la Galerie Binome.



Marc Lathuillière, La viande de qualité – Alain Daire, boucher,  
Cunlhat (Puy-de-Dôme), série Musée national, 2004-17

édition de 10 (+2EA) - 70 x 100 cm  
tirage lambda, contrecollage sur aluminium, encadrement blanc, verre

### Musée national, 2016-17

Vaste inventaire photographique entamé en 2004, Musée national est un corpus de plus de 700 portraits contextuels réalisés à travers une centaine de départements français. Tous les sujets, de l'artisan aux élites et célébrités, portent un même masque. Le dispositif instaure un regard critique sur le lien des Français à leurs patrimoines et sur la construction de leur mémoire collective. En le figeant, le masque met en effet en exergue, et en doute, tout le hors visage de la représentation : costume, mobilier, architecture, paysage, geste professionnel ou domestique. Il manifeste ainsi le mouvement de muséification à l'oeuvre dans la société française, tout autant que le rôle de l'image dans la catégorisation identitaire que ce processus induit.

Musée national a émergé à la reconnaissance critique et médiatique en 2014 grâce à une exposition à la Galerie Binome dans le cadre du Mois de la photo à Paris. Accompagnée d'un texte de Michel Houellebecq, également préface du livre paru aux éditions de La Martinière, elle était mise en dialogue avec l'exposition sur la France de l'écrivain dont Marc Lathuillière était en parallèle le commissaire. Baptisé « Le produit France », le dispositif était repris dans deux gares parisiennes via un partenariat avec Gares & Connexions SNCF.

Depuis 2016, Marc Lathuillière a produit 70 nouveaux portraits dans le cadre de résidences d'artiste en France. « Musée national » entame alors un Tour de France en expositions qui a débuté à L'imagerie de Lannion et fait étape depuis sous diverses modalités : au printemps 2017 à l'occasion de l'exposition collective « L'Œil du collectionneur » au MAMCS, Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg ; puis avec l'anthropologue Marc Augé et le Centre photographique de Marseille à La Friche Belle de Mai pendant le Printemps de l'art contemporain de Marseille ; enfin cet hiver 2017-18 au Creux de l'enfer, centre d'art contemporain de Thiers, et à la Bibliothèque nationale de France à Paris dans le cadre de l'exposition « Paysage français, une aventure photographique ».

La série a en outre intégré les fonds des prestigieuses collections de la BnF, et de la Collection d'entreprise Neuflyze OBC recentrée sur la question du portrait en photographie.



Marc Lathuillière, La transhumance – Stéphane Chétrit, éleveur de brebis laitières, Artouste, vallée d'Osseux Valley (Pyrénées-Atlantiques)

Marc Lathuillière, Les fers – Vanessa Helore, agent d'accueil, musée du Nouveau Monde, La Rochelle (Charente-Maritime)

série Musée national, 2004-17

édition de 10 (+2EA) - 50 x 70 cm

tirage Lambda, contrecollage sur aluminium, encadrement blanc, verre



Marc Lathuillière, Les sonneurs – Julien Cornic, sonneur de biniou, duo Les frères Cornic, Perros-Guirec (Côtes d'Armor)

Marc Lathuillière, Le jardin à la française – Frédéric Feuquère, jardinier, domaine de Villarceaux domain (Val d'Oise)

série Musée national, 2004-17

édition de 10 (+2EA) - 50 x 70 cm

tirage Lambda, contrecollage sur aluminium, encadrement blanc, verre



Marc Lathuillère, portrait

“ Non, ce n’est pas la « littérature de l’absurde » que je suis, en premier lieu, tenté d’évoquer, lorsque je pense aux photographies de Marc Lathuillère; mais plutôt ces étranges nouvelles de science-fiction où les personnages, capturés dans une faille temporelle, sont conduits à répéter indéfiniment les mêmes gestes. ”

[extrait\_livre] *Musée national*, préface par Michel Houellebecq,  
écrivain, poète et essayiste, éditions de La Martinière,  
Paris, oct. 2014

Marc Lathuillère vit et travaille à Paris. Sa formation en Sciences politiques le porte vers des projets à dimension anthropologique, en France et en Asie. Son médium de prédilection reste la photographie, même s’il développe une pratique aux multiples facettes motivée par ses rencontres avec les personnes qu’il affectionne. Depuis 2004, son travail explore la représentation des sociétés contemporaines dans leur rapport racines/devenir. Mise en jeu des frontières culturelles, son approche teste les limites de la représentation documentaire.

Il expose régulièrement en France et à l’étranger au travers d’expositions personnelles - *Le Creux de l’enfer* (Thiers, 2017), *La Friche la Belle de Mai* (Marseille, 2017), *L’imagerie, Éstivales du Trégor* (Lannion, 2016), *Gare d’Austerlitz* (2014), *Museum Siam* (Bangkok, 2011), *French May* (Hong Kong, 2004) - et collectives - « *L’Œil du collectionneur* » MAC de Strasbourg (2016-2017), *Biennale de la Photographie de Mulhouse* (2016), « *Self- Reflection* » Kolga Tbilisi Photo (Géorgie, 2016), *Photoszene festival* (Cologne, 2016), « *Nouveau paysage* » Galerie Binome (2014). Ses photographies figurent dans de prestigieuses collections, BnF, Fondation Neufville OBC, et la collection privée Vera Michalski.

En 2014, avec Valérie Fougeirol il a piloté le double dispositif « *Le produit France* » dans le cadre du Mois de la Photo à Paris : un dialogue entre l’exposition photographique de Michel Houellebecq, dont il assurait le commissariat, et sa propre exposition à la Galerie Binome, soutenue par un texte de l’écrivain, préface du livre *Musée national* aux éditions La Martinière.

Après plus dix années de portraits masqués, la série *Musée national* entame depuis 2016 son Tour de France. En 2017, deux expositions personnelles sont programmées : « *L’anthropologue et le photographe, un dialogue Marc Augé - Marc Lathuillère* », présentée par La Friche la Belle de Mai dans le cadre du Printemps de l’art contemporain et dans la suite de sa résidence au Centre photographique de Marseille. Actuellement et jusqu’en janvier 2018, « *Fabrique nationale* » au Creux de l’enfer, Centre d’art contemporain de Thiers. Entre autres expositions collectives en 2017, Marc Lathuillère participe à la rétrospective « *Paysages français, un aventure photographique* » à la BnF, et à l’exposition collective « *France augmentée* » à la Galerie Binome.

## Galerie Binome - biographie

Dédiée à la photographie contemporaine, la Galerie Binome a ouvert en 2010, dans le Marais à Paris. En parallèle d'une programmation annuelle d'expositions monographiques et collectives, elle participe au Mois de la Photo à Paris et expose régulièrement dans des foires internationales d'art contemporain et de photographie. Membre du Comité professionnel des galeries d'art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Elle ouvre sa programmation aux artistes émergents de l'art contemporain. La sélection s'oriente plus spécifiquement vers les arts visuels en quête de nouvelles formes en photographie. Venus d'horizons divers, de la photographie conceptuelle ou plasticienne, de la sculpture, de la performance, du dessin ou de l'écriture, les artistes explorent les frontières du médium et les supports. La définition du champ photographique, son étendue et ses limites, et la condition post-photographique sont au cœur des recherches menées par la galerie.

La Galerie Binome est dirigée par Valérie Cazin. Diplômée en droit privé, elle a exercé douze ans auprès d'Avocats à la Cour de cassation, se spécialisant en droit d'auteur. Après une formation en histoire visuelle et scénographie, elle fonde la Galerie Binome en 2010. Valérie Cazin participe régulièrement à des lectures de portfolios et des jurys de concours en photographie. Depuis 2015, elle collabore avec Émilie Traverse, diplômée de l'ENSP d'Arles, et spécialisée dans le commissariat et la production d'expositions.

## Artistes représenté.e.s

Mustapha Azeroual, Anaïs Boudot, Thibault Brunet, Laurent Cammal  
Marie Clerel, Frédéric Delangle, Laurent Lafolie, Marc Lathuillière  
Michel Le Belhomme, Jean-Louis Sarrans, Lisa Sartorio, Edouard Taufenbach  
Jürgen Zwingel

## Collections - acquisitions 2015 - 2017

Coll. d'Entreprise Neuflyze OBC, Laurent Lafolie, Marc Lathuillière /  
FRAC Occitanie Montpellier, Thibault Brunet / FMAC Ville de Paris, Thibault  
Brunet / Musée français de la photographie, Thibault Brunet / Bibliothèque nationale  
de France, Marc Lathuillière, Lisa Sartorio, Thomas Sauvin, Léa Habourdin /  
International center of photography New-York, Marc Garanger / Artothèque de Lyon,  
Thibault Brunet, Lisa Sartorio / MACAAL (Maroc), Mustapha Azeroual  
Coll. Marcel Burg (Strasbourg), Lisa Sartorio  
Coll. Evelyne & Jacques Deret (Paris), Thibault Brunet, Lisa Sartorio  
Coll. Viviane Esders (Paris), Thibault Brunet  
Coll. Henri Seydoux (Paris), Thibault Brunet

## Collaborations & partenariats 2015 - 2017

BnF, dans le cadre du parcours associé à l'exposition Paysages français,  
une aventure photographique / Photo-ForumH, workshop /  
SPEOS, intervention module Photo Business / Fisheye hors-série,  
contributeur / Variation Paris media art fair 2016, 17 / Eyes in Progress  
2016-17, mentorat / Rencontres d'Arles 2016, 17, Photo Folio Review /  
Mois de la Photo du grand Paris 2017 / Fotofilmic 2017, membre du Jury /  
Une autre histoire de l'art, cycle de formation avec Bruno Dubreuil 2017-  
18 / Boutographies 2017, Président de jury / Collection Regard, Berlin et  
Goethe Institut, Paris / LeBoudoir 2.0, intervenant, Rencontres d'Arles  
2016 / The Eyes Magazine, contributeur / Institut du monde arabe et Maison  
européenne de la photographie, exposition dans le parcours de la Biennale  
des photographes du monde arabe contemporain 2015, 17 / NEMO, Biennale  
internationale des arts numériques, exposition L'art et le numérique en  
résonance (3/3) : conséquences / Artothèque de Lyon, exposition Créer c'est  
résister, Résonance de la Biennale de Lyon 2015 / Maison de la photographie  
Robert Doisneau et Agence Révélateur, expositions Ex time & Out time  
de Frank Landron / La Maison Molière, exposition Light Engram de  
Mustapha Azeroual pendant les Rencontres d'Arles 2015 / CAC de Meymac,  
exposition L'arbre, le bois, la Forêt / Art[ ]collector, exposition Prix coup de  
cœur Jeune Création / CNAP, aide à la publication / Verlhac éditions, édition  
digitale du livre Le jardin sans maître de Jean-Louis Sarrans / Les Nuits  
Photographiques 2015, membre du Jury / Efest Paris, diplôme de 3<sup>ème</sup> année,  
membre du Jury / Festival Circulations, lectures de portfolios 2015, 16, 17 /  
Voies Off, lectures de portfolios 2015, 16, 17 / La beauté sauvera le monde,  
Art Club / Barter, Paris Art club / Association France Inde Karnataka (FIK),  
vente caritative d'art contemporain chez Piasa / Gens d'Images, Café Images  
/ Sténoflex, initiation au Sténopé et au développement argentique

## Foires 2015-17

Paris Photo 2016, 17 / Approche 2017 / Unseen 2017 / Photo Basel 2016 Art  
Paris 2015, 16, 17 / Slick art fair 2015

## Revue de presse - parutions récentes

La Gazette Drouot, Libération, Le Journal des Arts, Unseen, France Culture-  
La Grande Table, Télérama Sortir, Fisheye, Le Monde, Diptyk, Le Quotiden  
de l'art, AMA, The Eyes, Gup, Télérama, Camera, Source, Mouvement,  
Polka, Grazia Maroc, Philosophie magazine, L'Express et L'Express Styles,  
La Croix, Lacritique.org, L'Œil de la photographie, parisArt, Christie's,  
Observatoire de l'art contemporain, Huffington Post, CNN ...

**Thibault Brunet - 1982 (France)**

**Prix & récompenses**

- 2017 lauréat Résidence Étant donnés, Institut français, Services Culturels de l'Ambassade de France aux États-Unis, FACE Foundation
- 2016 lauréat Photo London John Kobal Residency award
- 2014 lauréat Prix du public Science Po pour l'Art Contemporain, Paris  
lauréat Carte Blanche PMU, Le Bal, Paris  
lauréat Prix Coup de Cœur Art-Collector, Jeune Création, Paris
- 2013 FOAM Talents, Amsterdam
- 2011 lauréat Bourse du Talent, BnF, Paris  
finaliste Aperture Foundation prize, New-York [reGeneration2], Lausanne

**Collections**

- Musée français de la photographie, Bièvres, 2017  
FRAC Occitanie Montpellier, 2013, 2017  
Artothèque of Lyon, 2015, 2017  
FMAC Paris, 2016  
MUSA Vienna, 2013  
BNF Paris, 2012  
Musée de l'Élysée Lausanne, 2010  
Michaelis Galleries Capetown, 2010  
Coll. Henri Seydoux, Paris  
Coll. Alain Servais, Brussels  
Coll. Evelyne & Jacques Deret, Paris  
Coll. Viviane Esders, Paris  
Coll. Marie-Ève Poly, Lyon

**Fairs**

- Unseen, Amsterdam / 2017  
Paris Photo / 2016, 17  
PhotoLondon / 2016, 17  
Art Paris / 2015, 16, 17  
Variations, Media art fair, Paris / 2016, 17  
FIAC Paris (FMAC) / 2016  
Photo Basel / 2016  
YIA, Paris / 2014  
Slick, Paris / 2013, 14, 15

**Expositions personnelles (extrait)**

- 2017 / av « Soleil noir », Centre d'art La Halle, Pont-en-Royans
- 2015 / no « Typologie du virtuel », Galerie Heinzer Reszler, Lausanne (Suisse)  
/ oc « Répercussions », Galerie Binome, Paris  
/ mar Espace Saint Cyprien, Toulouse  
/ fe Fondation Sûnol, Barcelone (Espagne)  
/ ja Carte Blanche PMU avec Léa Habourdin, Le Bal, Paris
- 2014 / av « Entropie », Galerie Le carré d'Art, Rennes
- 2012 / no « Vice City », Mois de la Photographie, Galerie Binome, Paris  
/ oc « Vice City », EMOP, Computer Spiele Museum, Berlin (Allemagne)  
/ ma « First Person Shooter », 4RT Contemporary, Bruxelles (Belgique)
- 2011 / mar Musée d'histoire naturelle, Nîmes

**Expositions collectives (extrait)**

- 2017-18 / no « Newwwar. It's Just a Game », Art Center Bandjou Station, (Cameroun)  
/ oc-ja « Paysages français, une aventure photographique », BnF, Paris
- 2017 / no-de Seconde Nature - 5<sup>e</sup> festival international de photographie de Tel Aviv (Israel)  
/ no « If art can start a new again », Hypermedia Era - 8<sup>e</sup> festival international de photographie, Lishui (Chine)  
/ oc-de « France augmentée », Galerie Binome, Paris  
/ mar-ju « Mutations créations / Imprimer le monde », Centre Pompidou, Paris  
/ fe-ma France(s) Territoire liquide, MAMBO & MAMM, (Bogota, Medellin, CO)
- 2016 / se « Matin-Midi-Soir », Galerie RueVisconti, Paris  
/ oc « Passage2 », Spinnerei, Leipzig (Allemagne)  
/ oc « Conséquences », Biennale Nemo, Maison Populaire, Montreuil  
/ av-ma « À dessein », Galerie Binome, Paris
- 2015 / se « Passage », Focus Biennale de Lyon 2015, Capitainerie  
/ ma Art-collector, Coup de Cœur, Le Patio, Paris  
/ mar France(s) Territoire Liquide, CCAM, Nancy
- 2014 / oc Jeune Création, 104, Paris  
/ oc « La belle échappée », Château des Adhémar, Montélimar  
/ ju France(s) Territoire Liquide, Tri Postal, Lille  
/ av Prix Science Po, pour l'Art Contemporain, Paris  
/ ja-mar « Nouveaux paysages », Galerie Binome, Paris
- 2013 / se « Rendez vous 13 », Institut d'art contemporain, Villeurbanne  
/ se Foam Talents, Unseen photo fair, Amsterdam (Pays-Bas)  
/ ma Mois de la photographie, Lucie Foundation, Los Angeles (US)  
/ oc Mois de la photographie, distURBANce, MUSA, Vienne (Autriche)
- 2012 / mar « Obsessions », La Filature scène nationale de Mulhouse  
/ de Bourse du Talent, BnF, Paris
- 2011 / de « 3<sup>rd</sup> Night vision » commissaire Jenifer Hosborn, Vancouver (Canada)  
/ no FotoWeekDC, Washington DC (US)  
/ ma Les Boutographies, Galerie Saint-Ravy, Montpellier
- 2010-12 [reGeneration2] Galerie Carla Sozzani (Milan, IT), Miami Dade college (USA), Rencontres d'Arles (FR), Fototeca del Centro de las Artes

**Éditions**

- 2017 / oc *Melancholia*, éditions Pierre Bessard avec le soutien du CNAP, Paris
- 2016 / oc *Typologie du virtuel*, éd. La Pionnière
- 2015 / ja *Les Immobiles*, éd. Filigranes, PMU / Le Bal

**Revue de presse (extrait)**

- 2016 / no Christies / Why photography is buoyant - and the artists on the rise, par Florence Bourgeois  
/ ja Fisheye #16 / Dossier Images automatisées, par Gwenaëlle Fliti
- 2015 / oc The Eyes #5 / Dossier French touch : scénographie de l'illusion, par Dominique Baqué

**Frédéric Delangle - 1965 (France)**

**Prix - Récompenses**

- 2013            lauréat Prix Camera Clara Prize  
2013            finaliste Prix de l'Académie des Beaux-Arts  
2009            lauréat Prix QPN (Quinzaine Photographique Nantaise)  
2007            lauréat Prix PHPA (Hôtels Paris Rive Gauche)

**Résidences**

- 2017 / ma    Parc national de Tayrona, galeria Sextante, Institut français, Colombie  
2010-17 /    chaque année, deux mois à l'écovillage Dune, Pondichery, Inde

**Expositions personnelles (extrait)**

- 2017 / av-ma « Printemps indien », Mois de la photo du Grand Paris, Galerie Binome, Paris  
/ ma-no « Venezia, La scomparsa », Fondation JM Wilmotte, Venise (Italie)  
2014 / mar    « Harmonieux Chaos », Hôtel la Belle Juliette, Paris  
2013 / mar-av « Hiver Indien », Galerie Tagomago, Barcelone (Espagne)  
2010 / mar-av Carte Blanche, correspondances photographiques avec Ambroise Tézenas, Patrick Tourneboeuf, Stéphane Renaudat, Musée des Moulages, Lyon  
/ ju-jui « Ahmedabad, no life last night », Biennale photographique de Blain  
/ ju        « Troisième territoire », Rencontres photographiques de Solignac  
2009 / oc-de « Ahmedabad, no life last night », Siège Hermès, Paris  
/ ma-av « Faire la peau de l'inconscient », EMOP, Dudelage (Luxembourg)  
2008 /        Galeries photo Fnac, Perpignan, Rennes, Grenoble, Anger, Paris  
2007 / av     « Ahmedabad, no life last night » invité d'honneur, Salon du Livre, Paris  
/ oc-no « No life last night », Galerie Philippe Chaume, Bruxelles (Belgique)  
2007 / av     « Ahmedabad, no life last night », Alliance Française, Puna (Inde)  
2005 /        « Ahmedabad, no life last night », Centre d'art de Baroda (Inde)

**Expositions collectives (extrait)**

- 2017-18/ oc-fé « Paysages français, une aventure photographique », BnF, Paris  
2017 / ju-jui « Mettre en lignes », Galerie Binome, Paris  
/ ma-jui France(s) territoire liquide, MAMBO, Bogota (Colombie)  
/ mar-av France(s) territoire liquide, Musée Antioquia, Medellin (CO)  
2016 / oc     Art2M, Variation, mediart fair, Paris  
/ ma-ju France(s) territoire liquide, Archipel Centre de Culture Urbaine, Lyon

**Expositions collectives (extrait)**

- 2015 / ja-av France(s) territoire liquide, Arsenal, Metz  
/ mar-ma Triennale photographie et architecture, la Cambre Bruxelles (Belgique)  
2014 / ju-jui France(s) territoire liquide, Tri Postal, Lille  
/ no     « Ahmedabad, no life last night », parcours privé FIAC, espace Guerlain Champs Élysées, Paris  
2013 / mar-ju « Great expectations », Mois européen de la photographie - EMOP, Casino du Luxembourg (Luxembourg)  
/ fe-av « 10 ans d'Image », MEP, Paris  
2012 / no     EMOP, MUSA, Vienne (Autriche)  
« Troisième Territoire », Maison Gueffier le grand R Scène nationale, La Roche-sur-Yon  
2011 / ju-jui Galerie Philippe Chaume, Bruxelles (Belgique)

**Éditions - Catalogues d'exposition**

- 2017 *Paysage français, une aventure photographique*, éditions BnF, Paris  
*Mois de la photo du Grand Paris*, éd. Actes sud (livre collectif)  
*Venezia, La scomparsa*, éditions Barral, Fondation JM Wilmotte  
2014 *France(s) territoire liquide*, Fictions & Cie, éd. du Seuil (livre collectif)  
2014 *Paris-Pondi*, livre de coloriage, auto-édition, 50 exemplaires numérotés  
2008 *Coit*, éd. Gilles Fage  
2006 *Ahmedabad, no life last night*, éd. Gilles Fage

**Revue de presse (extrait)**

- 2016 / oc     L'Yonne républicaine / Les Chroniques nomades s'ouvrent sur le monde  
/ ao     pop-up urbain / De Blade Runner à San Fransokyo, éloge de la ville métissée, par Philippe Gargov  
Agonistica / Frédéric Delangle, Ahmedabad No life last night (eng)  
2014 / oc     LesEchos / Guerlain explore les multiples facettes de l'Inde, par Cécilia Delporte  
/ ju     L'œil de la photographie / Lille : France(s), territoire liquide  
/ ju     Télérama / France(s) territoire liquide, par Yasmine Youssi  
/ ma     Le mur des photographes / Frédéric Delangle, par Jean-Luc Hauser  
2013 / av     Le quotidien de l'art / L'Inde en basses lumières de Frédéric Delangle, par Natacha Wolinski  
2011 / ju     500 photographers / Photographer#305 : Frédéric Delangle (video-fr)  
2007 / mar    D'architectures / Frédéric Delangle « Le monde vu depuis ma chambre », par Olivier Namias

**Marc Lathuillière (France)**

**Collections**

Bibliothèque nationale de France (Paris), Coll. Neuflyze OBC (Paris),  
Musée de la photographie André Villers (Mougins), Coll. Sténopé (Clermont-Ferrand)  
Coll. Marcel Burg (Strasbourg), Coll. Jean-Claude Mosconi, Coll. Vera Michalski

**Résidences**

2017 / av Fondation Jan Michalski, Montricher, Suisse  
2016 / ma L'Imagerie, Lannion  
/ mar Les ateliers de l'image, Centre photographique de Marseille  
/ fe-mar Moly-Sabata, Fondation Albert Gleizes, Sablons  
2013 L'attrape-couleurs, Lyon  
2011-12 Centre Intermondes et festival international du film, La Rochelle  
2010-11 Ecritures de lumière, DRAC Auvergne, Clermont-Ferrand  
2007-08 Le CoLLombier, Cunlhat, Puy-De-Dôme

**Expositions personnelles (extrait)**

2017-22 / « Musée national », Galeries Lafayette, Clermont Ferrand  
2017-18 / oc-ja « Fabrique nationale », Centre d'art Le Creux de l'enfer, Thiers  
2017 / ma-ao L'anthropologue et le photographe - un dialogue Marc Augé / Marc Lathuillière », hors les murs du Centre photographique de Marseille, La Friche La Belle de Mai, Marseille  
/ oc-no 20 ans de Collection d'Entreprise Neuflyze OBC, Siège Neuflyze, Paris  
/ ma-ao « L'anthropologue et le photographe - Un dialogue Marc Augé / Marc Lathuillière », Centre photographique de Marseille, La Friche La Belle de Mai, Marseille  
2016 / ju-oc « C'est encore moi », Éstivales photographiques du Trégor, L'Imagerie, Lannion  
2014 / no-ja « Le produit France / 2, Musée national », Mois de la photo, Galerie Binome, Paris  
/ no-mar Galerie de portraits, Gare d'Austerlitz, Gares & Connexions SNCF  
2013 / ma « Les Dérivants », L'attrape-couleurs et Extra ! Nuits sonores, Lyon  
2012 « Ithaque », Ville de la Rochelle : Musée des Beaux-Arts, Museum d'Histoire Naturelle, Festival international du film, la Coursive, Tours de la Rochelle, La Rochelle  
2011 « Musée National », Médiathèque de Sélestat  
« The fluorescent people », Museum of Siam, Bangkok (Thaïlande)  
2010 « Mémoire d'été », Château de Noirmoutier  
2009 « France Face Perdue », Centres français de Vientiane et Luang Prabang (Laos)  
« Biting Photographs », conférence performée, California State University, San Bernardino (USA)  
2008 « Tour de France », festival Nicéphore +, Clermont-Ferrand  
« Auvergne Revue », Le CoLLombier, Cunlhat  
2006 « Transkoreana », Tang Gallery, Bangkok (Thaïlande)

**Expositions collectives (extrait)**

2017 / oc-fé « Paysages français, une aventure photographique », BnF, Paris  
/ ma 1<sup>er</sup> festival Jeune Public de la photographie d'actualité et documentaire, La Sucrière, Lyon  
2016 / se-mar « L'œil du collectionneur », MAMC de Strasbourg  
Festival Photoszene, « Self-Reflection », Koppelman-Kunstwerk Nippes Gallery, Cologne (Allemagne)  
/ se-oc « Polyptique », Ateliers de l'image, Centre photographique, Marseille  
/ jui-se « L'autre et le même », Biennale de la photographie de Mulhouse  
/ ma « Self-Reflexion », festival Kolga Tbilisi Photo (Georgie)  
/ ma La Nuit de l'Instant, Marseille  
/ av-mar « Ex-Péri-Mental » (work on paper), le L.A.C, Sigean  
2015 / de « Métamorphose(is) », Le ventre de la baleine, Pantin  
2014 / ja-mar « Nouveau paysage », Galerie Binome, Paris  
/ sep « Une journée de coïncidences », parcours d'art contemporain, Paris  
/ jan « Avant l'aube », Plateforme, Paris  
2013 « Se dérober », Musée de la photographie André Villers, Mougins  
2011 / fe-ju Festival Chroniques Nomades, Honfleur  
2010 / se-no CARNE, parcours d'art contemporain, Paris  
2009 / ja-fe « Just Married », Centre culturel français, Phnom Penh (Cambodge)  
2008 « Face à faces », Galerie Eric Mircher, Paris  
Projection Fêtart, Promenades photographiques de Vendôme  
2006 Hype Gallery, Café Moskau, Berlin (Allemagne)  
2004 Hype Gallery, Palais de Tokyo, Paris

**Publications - Editions & catalogues d'expositions (extrait)**

2017 *Paysage français, une aventure photographique*, éd. BnF, Paris  
2016 *Art en gares - connexions artistiques 2015*, Gares et Connexions SNCF, éd. Débats publics  
2015 Centre Intermondes : 10 ans de résidences, Edouard Mornaud et Guy Martinière, Centre intermonde, la Rochelle  
2014 / oct *Musée national*, éd. de La Martinière, préface de Michel Houellebecq  
2006 *Transkoreana, the unwritten journey in the hands of the koreans*, catalogue, Tang Gallery, Bangkok (Thaïlande)  
2004 *Transkoreana*, le livre, éditions NOONBIT, Séoul (Corée du sud)

**Revue de presse (extrait)**

2016 / ja Le courrier financier / Marc Lathuillière, Musée national  
2015 / ao Mouvement / Hôtel France, conversation avec Michel Houellebecq et Marc Lathuillière, par Michel Poivert  
/ ja Le monde / Sans ménagement pour le territoire, par Philippe Dagen  
2014 / de L'express styles / Expo Marc Lathuillière, coup de cœur culture  
/ de Télérama sortir / Votre tête ne me dit rien, par Frédérique Chapuis  
/ de Beaux-Arts / Terreur sur les terroirs, par Thomas Schlessler

**Michel Le Belhomme - 1973 (France)**

**Prix, Récompenses (extrait)**

- 2016 finaliste, Renaissance photography prize, Best image, Londres, (Royaume-Uni)  
finaliste, Merck Preis (Allemagne)
- 2015 lauréat, Solas photography prize, Dublin (Irlande)  
lauréat, Prix Voies-off 2015, Arles  
finaliste, Prix du jury, Boutographies, Montpellier
- 2014 finaliste Clip awards 2014, New landscapes in photography, Perth (Australie)  
finaliste, Prix Fotofestiwal lodz (Pologne)
- 2012 finaliste, international Photostory, Viewbook  
mention spéciale du jury, Archifoto, Prix international de la photographie  
d'architecture, Strasbourg  
finaliste, Prix QPN (Quinzaine Photographique Nantaise)  
mention spéciale du jury, Bourse du Talent #48, Architecture-espace
- 2010 lauréat, Prix Lacritique.org, Voies-Off, Arles  
lauréat, Sfr Jeune Talents

**Collections publiques**

Archifoto, Maison européenne de l'architecture - Rhin supérieur et La Chambre  
Bibliothèque nationale de France (BnF), Paris

**Foires**

Paris Photo / 2017, Unseen, Amsterdam / 2017, Art Paris / 2017-16, Slick, Paris / 2015

**Expositions personnelles (extrait)**

- 2017 / mar « Les deux labyrinthes », Format festival, Derby (Royaume-Uni)
- 2016 / ma « The two labyrinths », Bieler Fototage, Bienne (Suisse)
- 2015 / no-de « UNDR », PHATK Centre culturel Colombier, Rennes
- 2014 / ma « Antinomies », Galerie Binome, Paris
- 2013 / no-de « La bête aveugle », Galerie Le Lac Gelé, Nîmes  
/ de-ja « Do you see what I see », Cuadro art gallery, Dubaï (U.A.E)
- 2011 / jui « La bête aveugle », Galerie Voies-Off, Arles

**Expositions collectives (extrait)**

- 2017-18 / oc-ja « Paysages français, une aventure photographique », BnF, Paris
- 2017 / oc-de « France augmentée », Galerie Binome, Paris  
/ ju-jul « Mettre en lignes », Galerie Binome, Paris  
/ fe-mar « L'œil plié », Galerie Binome, Paris  
/ de-mar « Après Babel, traduire », MUCEM, Marseille

- 2016 / no « Transforming memories », artspace 280a, Vienne (Autriche)  
« L'objet photographique », Immix Galerie, Paris  
/ se Renaissance photography prize, London (Royaume-Uni)  
/ ju-se « Alt-architecture », Caixa forum, Barcelone (Espagne)  
/ ju-se « Boundarie », Belgrade cultural centre, Belgrade (Serbie)  
/ av « A dessein », Galerie Binome, Paris  
/ ja-ma « Mouvements de terrain », Galerie Binome, Paris
- 2015 / de Solas awards exhibition, Gallery of photography, Dublin (Irlande)  
« The two labyrinths » Guatephoto, International Festival of  
photography (Guatemala)  
FIF international festival of photography, Belo Horizonte (Brésil)  
« The two labyrinths », Encontros da imagem, Braga (Portugal)  
Archifoto12, Centre culturel français, Freiburg (Allemagne)  
/ ma « Bruissements », portfolio edition, galerie Voies-off, Arles  
/ ma Boutographies Festival, La Panacée, Montpellier
- 2014 / ap « XX OFF », 20<sup>ème</sup> edition of « Mois de la photo », Paris  
/ « De la memoria y el olvido », Mazzazine (Mexique)  
/ « 1+1=12 », Photoespana, Institut français, Madrid (Espagne)  
/ ja-ma « Nouveau paysage », Galerie Binome, Paris
- 2013 / no-de « Contournement », Galerie Binome, Paris

**Slideshows (extrait)**

- 2015 / se Just another festival, New Delhi (Inde)  
/ jul Voies-Off, Arles  
Berlin V, Stummfilmkino delphi theater, Berlin (Allemagne)
- 2014 / se Month of photography, Minsk (Biélorussie)  
/ ju Photoville, Fotofestiwal grand prix finalist, New-York (USA)

**Press review - Publications (extrait)**

- 2017 / se Unseen Magazine 2017 / Michel Le Belhomme  
/ fe Le Monde / Quand les artistes font des plis, par Claire Guillot  
/ ja PhasesMag / Les îles interdites
- 2016 / ja France Fine Art / Mouvements de terrain, interview par Anne-Frédérique Fer
- 2015 / no Gup Magazine #47 / Le Big ten, Les deux Labyrinthes  
PHAKT / Exposition UNDR (video - FR)  
Source magazine #84 / Les deux labyrinthes, interview par Siun Hanran
- 2014 Archivo Zine, summer issue #9 / Altered Realities, The blind beast  
/ fe Cleptafire / Michel Le Belhomme par Christian Maccotta  
PhasesMag / The blind beast par Eric Van Essche
- 2013 Der Greif #7 / Michel Le Belhomme  
/ no Gup Magazine #39 / Utopia  
/ ma Prism Magazine #11 / The blind beast  
/ av Aint-Bad Magazine / Michel Le Belhomme
- 2010 / jui La critique / Les espaces voyous de Michel Le Belhomme,  
par Christian Gattinoni

**Laurent Lafolie - 1963 (France)**

**Residencies**

- 2016 / ju Lawangwangi Creative Space, Bandung (Indonésie)  
2015-16 / de-ja Fresh Winds, Biennale of Contemporary Art of Gardur (Islande)  
2015 / jui Gallery JM, Heyrimaeul-Gil (Corée du Sud)  
2011-12 La Capsule, Centre de création photographique, Le Bourget  
2012 / ma-ju Usine Utopik, Centre de création contemporaine, Tessy-sur-Vire

**Solo shows**

- 2017 / se Phos Festival Photo+Art, Espace F, Matane (Canada)  
/ se Espace F, Matane (Canada)  
/ ju-jui « Mettre en ligne », Galerie Binome, Paris  
2016 / oc « Phainesthai », Galerie Binome, Paris  
/ ju Lawangwangi Creative Space, Bandung (Indonesie)  
2015 / jui Gallery JM, Heyrimaeul-Gil (Corée du Sud)  
2014 / se Sept Off, festival de la photographie Méditerranéenne, Vence, France  
/ av Grande Plage, Biarritz, France  
2013 / oc-de Galerie Le Lieu, EESAB, Lorient, France  
/ av-ju La Quincaillerie, Barjac, France  
2012 / oc-de La Capsule, Le Bourget, France  
/ av-ju Usine Utopik, Tessy sur Vire, France  
/ ja « De l'invisibilité à la disparition », Forum du Pôle 8, EPFCL  
Tarbes, France  
2011 / de-ja School Gallery, Paris  
Maison des Pyrénées-Atlantiques, Paris  
2009 / no Soho Photo Gallery, New-York (USA)

**Group shows (extract)**

- 2016 / ao Phainesthai, Bazaar Art Jakarta, Lawangwangi, Jakarta (Indonésie)  
/ ma-jui « Second hands », Galerie Binome, Paris  
/ ja Phainesthai, Fresh Winds, Gardur (Islande)  
2015 / jui Fotonoviembre, Tenerife (Espagne)  
2014 / ma-ju Omnibus, Tarbes, France  
2013 / « L'invisibilité, Photo d'hôtel, photo d'auteur », Paris  
2012 / av-ma L'Atelier, Nantes, France  
2011 / Chic art fair, School Gallery, Paris

**Press review - Publications (extract)**

- 2016 / oc France Fine Art / Phainesthai interview par Anne Frédérique Fer

**News - Expositions 2017**

**France augmentée**

du 27 octobre au 23 décembre  
exceptionnellement fermée du 6 au 12 novembre  
Galerie Binome, Paris IV

Thibault Brunet, Frédéric Delangle, Marc Lathuillère

Michel Le Belhomme, Robin Lopvet, Eric Tabuchi, Corinne Vionnet

exposition dans le cadre du parcours associé à l'exposition « Paysages français,  
une aventure photographique » - du 10.24.17 au 02.04.18 - BnF

<http://galeriebinome.com>

**Approche, salon photographique**

du 9 au 12 novembre

Le Molière, 40 rue de Richelieu, Paris I

Edouard Taufenbach

exclusivement sur réservation ou sur invitation

<http://www.approche.paris/>

**Contacts**

Directrice Valérie Cazin +33 6 16 41 45 10

[valeriecazin@galeriebinome.com](mailto:valeriecazin@galeriebinome.com)

Collaboratrice Émilie Traverse +33 6 83 54 79 27

[emilietraverse@galeriebinome.com](mailto:emilietraverse@galeriebinome.com)

Depuis 2010, la Galerie Binome est dédiée à la photographie contemporaine, plus spécifiquement aux arts visuels en quête de nouvelles formes en photographie. Sa programmation d'expositions et de foires internationales s'ouvre aux artistes émergents de l'art contemporain explorant les frontières du médium et les supports. La définition du champ photographique et la condition post-photographique sont au cœur des recherches menées par la galerie.

**Galerie Binome - [www.galeriebinome.com](http://www.galeriebinome.com)**

19 rue Charlemagne 75004 Paris

Mar-Sam 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25



COMITÉ PROFESSIONNEL  
DES GALERIES D'ART

**PARISart**

FranceFineArt.com

Partenaires média :